

## Lettre à ma chérie - 1/2

**Voici deux lettre d'amour d'une femme a une autre femme... Je vous laisse apprécier la beauté de cet article...**

Ma Très-suave, ma Bien-Aimée unique et merveilleuse, mon acte a été pour moi une pluie de regrets, de remords mais surtout de chagrin. Tu te souviens encore ah ma douce, combien je t'aime et ne puis te laisser.

Je souffre longuement, âprement, de tout ce qui nous sépare l'une de l'autre alors que mon âme n'est plus qu'un élan aveugle, qu'un élan éperdu vers toi

Je fus cruelle, je t'ai meurtrie mais je t'aime violemment, impatientement, parce que je souhaiterais te posséder loin de tous et pour l'éternité.

Ma fleur miraculeuse, je suis ivre à jamais de ton parfum. Rien ne me guérira jamais de toi. Je n'ai plus qu'un désir hallucinant, mortel te revoir, te reprendre, et te montrer combien de t'aime.

Il ne faut pas que tu m'oublies. Tu m'appartiens autant que je t'appartiens ma bien aimée par mon droit de conquête - et parce que je te veux pour toujours. Je veux être non seulement l'amant de ton corps - mais l'amant de ton âme mystérieuse. Je veux te faire mienne par le charme et la douleur de l'amour que tu m'a fait ressentir.

Car nulle n'est aussi belle que toi. Nulle ne possède tes incomparables yeux te tenebres chaudes, de désirs et de langueur.

De t'avoir possédé il me reste dans l'âme un émerveillement farouche et presque douloureux.

Ah, je t'aime. Ah viens ! Tu sais que je t'attends et que... Bientôt peut être je viendrais te chercher...

Ah ! Mon coeur ! Si j'étais androgyne  
Je monterais à cheval avec cape de velours  
Et chapeau à plume aux couleurs de 1900.  
Je m'inclinerais devant toi, ma toute Douce,  
Un bouquet de roses et de violettes à la main,  
Et je te chuchoterais à l'oreille, ma Dulcinée :  
"Le preux Chevalier, c'est moi !"

À défaut de me prendre au sérieux  
Me tendras-tu au moins les bras ?  
Peut-être me trouveras-tu quétaine,  
Mais que m'importe ! Je t'aime !

Ah ! Mon coeur ! Si j'étais fem  
Je t'offrirais la chair brûlante de mon ventre;  
Et le creux de mes reins serait un nid tapissé  
De plumes et de velours où y reposerait ta tête,  
Puis doucement s'y attarderaient tes caresses.  
Et je te chuchoterais à l'oreille, ma tendre Amazone :  
"Aime-moi jusqu'à ce qu'éclate en toi mon plaisir !"

## Lettre à ma chérie - 2/2

À défaut de me prendre au sérieux  
Me prêteras-tu au moins tes mains ?  
Peut-être me trouveras-tu dérangée,  
Mais que m'importe ! Je t'aime !

Ah ! Mon coeur ! Si j'étais butch  
Je te montrerais la cicatrice profonde et encore vive  
De mon âme bafouée mais fière qu'on a tant raillée  
Pendant mes longues campagnes de cape et d'épée.  
Et je te chuchoterais à l'oreille, ma belle Amour :  
"Laisse-moi désirer violemment ton plaisir  
Jusqu'à ce que se noie en toi toute ma folie !"

À défaut de me prendre au sérieux  
Me donneras-tu au moins tes seins ?  
Peut-être me trouveras-tu insensée,  
Mais que m'importe ! Je t'aime !

Ah ! Mon coeur ! Quelle importance que je sois  
Androgyne, fem ou butch suivant les circonstances !  
Que je m'écorche la peau parfois jusqu'à l'os,  
Soit pour la noircir ou soit pour la blanchir !  
Mon vrai visage n'est-il pas celui de moi-même !  
Et je te chuchote à l'oreille, mon Ange :  
"N'est-ce-pas déjà un miracle que tu sois là ?"

À défaut d'être humaine parmi les étoiles  
Me prendras-tu enfin au sérieux ?  
Nul doute que je sois unique en mon genre,  
Mais qu'importe donc puisque je t'aime !